



maisons paysannes du loiret

une délégation de maisons paysannes de france

Maison des Associations, 46 ter rue Sainte-Catherine 45000 Orléans
<http://www.maisons-paysannes-loiret.org> - loiret@maisons-paysannes.org



bulletin de liaison n°13 mars 2015

Claudie PLISSON
Déléguée
761 rue des Plaiesses
45160 Olivet
02 38 63 08 12
claudie.plisson@orange.fr

Bruno BRETON
45160 Olivet

Michel BRULÉ
Site Internet
45000 Orléans

Alain DALAIGRE
45150 Darvoy

Jean-Michel GELLY
Correspondant de pays
Gâtinais, Puisaye, Pays-Fort
45230 Chatillon-Coligny

Gérard GEOFFRION
45450 Donnery

Charles HENDELUS
Bulletin de Liaison
45190 Beaugency

Françoise HENDELUS
45190 Beaugency

Pascal JULLIEN
45380 La Chapelle-Saint-Mesmin

Claude MARCOULT
45140 Ingré

Pierre PLISSON
Ancien délégué
45160 Olivet

Gaston SOULIEZ
Ancien délégué
45160 Olivet

Christian VEILLON
45380 La Chapelle-Saint-Mesmin

Michel VINAUGER
Trésorier
45160 Olivet

Nous devons malheureusement entamer encore une fois l'édito par une triste nouvelle, celle du décès de notre ami Bernard Clavier, membre du collectif de MPF45 et de la Fondation du Patrimoine. Nous regretterons tous sa convivialité, sa gentillesse et son dévouement à la cause du patrimoine.

Dans l'édito du précédent bulletin n°12, Pierre Plisson évoquait la campagne menée par les défenseurs du patrimoine ancien - et notamment MPF - sur la loi dite de "transition énergétique", ainsi que les dommages que provoquerait sur le patrimoine ancien, une application sans nuances des prescriptions sur l'isolation des bâtiments par l'extérieur : un élément nouveau, plutôt positif, est apparu. En effet, Mme Ségolène Royal, ministre, en réponse à notre demande faite à Jean-Pierre Sueur, sénateur, a apporté les précisions suivantes :

Au regard de cet objectif (de réduction des consommations d'énergie), le parc bâti existant représente un potentiel important d'économie d'énergie. Cependant, il est effectivement fondamental de ne pas porter préjudice au bâti ancien (d'avant 1950) qui constitue un enjeu culturel majeur qu'il est important de conserver. De plus, la spécificité de certains matériaux de construction peut rendre inefficace, voire constituer un fort risque de dégradation de ce bâti, en cas d'isolation de façade. (voir sur le site de MPF Loiret la réponse complète).

Espérons que la loi et les décrets d'application confirmeront ces propos.

En cet hiver peu propice aux activités de terrain, notre délégation a pu néanmoins répondre à deux demandes relatives à la connaissance du bâti rural ancien : celle d'un comité de quartier d'Ingré et celle de l'UTL d'Orléans dans le cadre de ses promenades découvertes (voir pages 4 à 6 et 8). Deux occasions qui ont permis d'élargir l'audience de notre association.

MPF45 était également présente au *Rendez-vous du Val de Loire* - organisé à Tours par la Mission Val de Loire - avec un stand regroupant les délégations de trois des départements (Loir-et-Cher, Indre-et-Loire, Loiret) situés dans le périmètre du Val de Loire inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

Notre prochaine Assemblée des adhérents, qui se tiendra le 29 mars à Neuven-Sullias, sera l'occasion de faire le point sur toutes nos activités de l'année et sur nos projets : sortie en Pays-Fort le 7 juin, chantier pose de terres cuites sur la loge de Mardié, exposition à la Maison des Associations début 2016, ...

N'hésitez pas à nous faire part de vos propositions, idées de thématiques, possibilités d'action dans votre commune, chantiers, ... qui continueront à faire vivre notre délégation avec le même dynamisme.

Claudie PLISSON, déléguée

Notre ami Bernard Clavier



Membre de notre association Maisons Paysannes de France depuis de longues années, Bernard en a été un militant actif, dévoué, curieux de tout.

Il a toujours répondu présent pour tenir un stand, transporter du matériel, faire partager sa passion pour le patrimoine.

À travers son goût pour la photo, il a contribué à enrichir la documentation de notre délégation sur le patrimoine rural beauvernon.

Depuis 4 ans, il travaillait également avec Magali son épouse à la Fondation du Patrimoine.

Bernard au Congrès des Délégués d'octobre 2011 à Mende, où nous avons pu apprécier sa gentillesse, son humour et sa convivialité.

Sortie Granges pyramidales

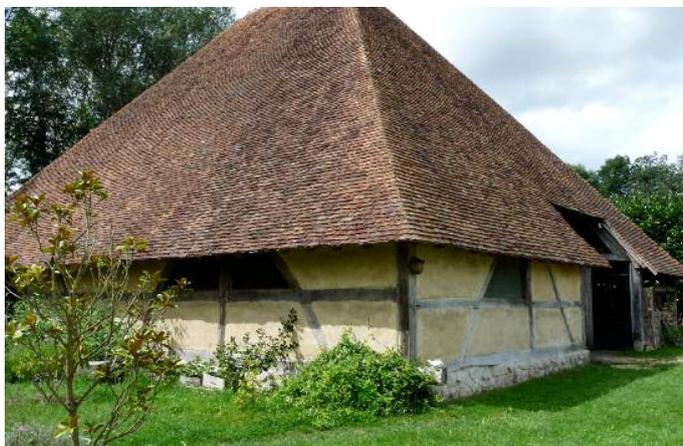
Il reste dans le sud-est de notre département quelques témoignages d'une architecture paysanne remarquable : les granges pyramidales. Elles se situent dans le Pays-Fort, qui s'étend sur le sud-est de notre département et le département du Cher. Ces édifices, d'une taille imposante et à la structure particulière (charpente sur poteaux), ont été vraisemblablement construits aux ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles.

Quelques exemplaires, certains restaurés voire totalement reconstruits, sont visibles autour de Châtillon-sur-Loire et de Beaulieu-sur-Loire.

En collaboration avec les "Amis de Beaulieu", qui les connaissent bien et nous les commenteront, nous vous proposons d'aller en visiter quelques-unes le dimanche 7 juin 2015 ; nous en profiterons pour découvrir les maisons anciennes de Beaulieu.

La sortie est ouverte à toute personne intéressée par le patrimoine. N'hésitez pas à amener vos amis !

Rendez-vous à 9h45, Église de Beaulieu ; apéritif et pique-nique à la salle paroissiale de Beaulieu ; fin de la promenade vers 17h30 (le programme définitif sera publié sur le site en temps utile et envoyé aux adhérents MPF)



Concours photos / concours dessins

Nous vous rappelons que, à l'occasion de son 50^e anniversaire, MPF organise un concours photos (enfants et adultes) et pour les enfants (6 -12 ans) un concours de dessins. Les dates limites d'envoi sont fixées au 30 avril pour le concours photos et au 31 mai pour le concours dessins. Voir sur le site les règlements et bulletins d'inscription.



Un exemple à suivre

la restauration de l'Église *Saint-Benoist-Sainte-Candide* de Teillay-Saint-Benoist

La restauration de cette église a été conduite avec l'aide de la Fondation du Patrimoine qui a édité un dépliant. Le présent article, actualisé en 2015, en reprend les termes.

Le village

Dépendant du canton d'Outarville et de l'arrondissement de Pithiviers, Teillay-Saint-Benoist est l'un des plus petits villages du Loiret. Il a pourtant une longue histoire qui a forgé son identité. Comme chacun de nos villages, il a son église avec son clocher qui, au fil du temps, a accompagné tous les grands moments de la vie de ses habitants.

Il y a un peu moins de quarante ans, notre village a décidé de s'associer à son voisin, Crottes-en-Pithiverais, pour constituer une commune unique. C'est depuis ce moment que celle-ci a la richesse, mais aussi le tourment, d'avoir pour patrimoine non pas une, mais deux églises pour moins de 350 habitants.

L'église

Elle se dresse au milieu de la plaine, sur une légère surélévation du terrain, bien dégagée des habitations. Certains l'appellent notre petit Mont Saint-Michel.

Cette église a été reconstruite au xv^e, à la fin de la Guerre de Cent Ans, sous le vocable de Saint-Benoist et de Sainte-Candide.

Elle appartenait alors à un prieuré-cure dépendant de l'Abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire, qui a donné son nom au village.

La mobilisation

L'église de Teillay-Saint-Benoist n'était plus utilisée depuis 1992 et s'est trouvée dans les faits abandonnée par les habitants. En 2002 la municipalité a posé la question de son avenir et depuis, une poignée d'habitants s'est mobilisée pour aider à la préserver. L'organisation, par la commune et l'Association Sportive et Culturelle de Crottes-en-Pithiverais, d'une visite des deux églises le 13 juin 2004, a permis de sensibiliser élus et habitants à la valeur historique de ce patrimoine.

Début décembre 2004, les habitants de Crottes-en-Pithiverais et de Teillay-Saint-Benoist ont trouvé dans leur courrier un appel au secours de la Vieille Dame, se terminant ainsi : "Je suis votre mémoire, vos racines, votre patrimoine sacré. Allez-vous me laisser tomber ?". Cet appel, repris par la presse et la radio, a assuré le succès de la réunion de mobilisation du 19 décembre 2004,

visant à créer une association, pour aider la municipalité à trouver des partenaires, en vue de sauvegarder l'édifice.

La restauration réalisée

Un premier projet a été élaboré en 2006 pour la restauration du chœur : démolition de la sacristie, consolidation du mur du chevet, restauration de la baie du xii^e siècle, réfection à neuf de la charpente et de la couverture, reprise des enduits extérieurs.

En 2007, un second projet a été mis sur pied pour la restauration complète des extérieurs de la nef et du clocher : révision des charpentes et réfection des couvertures à neuf, reprise des enduits extérieurs, restauration des ouvertures, des vitraux et des portes.

La mise en œuvre de ces deux projets, réalisés en une seule fois entre juin 2009 et septembre 2010, par les mêmes entreprises, a permis de faire de très sérieuses économies.

Ce programme de restauration a été poursuivi afin de redonner vie à l'église et pouvoir ainsi l'utiliser à des fins culturelles et culturelles. Et, en effet, les enduits intérieurs qui étaient en très mauvais état ont été repris en 2014 par la commune, grâce notamment à une nouvelle souscription organisée par la Fondation du Patrimoine. La vie culturelle a pu reprendre avec une cérémonie de baptême le 1er mars 2015.

Voir sur le site, en page 6 du Bulletin de liaison n°4 de mars 2009, les aides que la Fondation du Patrimoine peut aussi apporter aux particuliers.

Fondation du Patrimoine, Délégation Centre-Est, Parc d'Activité d'Ingré, 45926 Orléans cedex 9
Tél. : 02 38 25 25 14
@ : patrimoine@centre.cci.fr

Délégué Départemental :
Bernard VELLA, 381 rue de la Fontaine
45240 Ligny-le-Ribault
tél. : 02 38 45 45 49
@ : bernard.vella@dbmail.com



Les lucarnes d'Ingré

Claude Marcout, Claudie Plisson

Un des éléments caractéristiques du bâti rural est sans conteste la présence de lucarnes. Elles sont en général, dans notre région, d'une grande simplicité. La particularité d'Ingré est de posséder une riche et intéressante collection de lucarnes à fronton décoré ou marqué (on en trouve aussi à Ormes et Saran).

La construction des maisons à lucarne ornée s'étale d'environ 1850 au tout début du xx^e, sans doute en lien avec une prospérité liée à la viticulture d'avant le phylloxéra. Ce sont toutes des lucarnes portes ou gerbières, donnant accès au grenier ; la grande majorité comporte jambages et fronton triangulaire en pierre, quelques-unes ont un fronton

arrondi. Peu de lucarnes à la capucine. Toutes les rues anciennes possèdent des lucarnes, mais les plus nombreuses se trouvent dans les rues de Coûtes, des Selliers et Route Nationale.

Le nombre de ces lucarnes, de la plus simple (fronton lisse) à la plus sophistiquée, laisse entrevoir une émulation entre les propriétaires (souci d'affirmer une identité, une position sociale, une certaine aisance, ...) ; certaines constituent de véritables oeuvres d'art populaire, sans doute réalisées par des sculpteurs ou tailleurs de pierre locaux : on retrouve en effet quelques motifs répétés à l'identique sur plusieurs de ces lucarnes.

Inventaire des motifs

- ✓ Les dates de construction : plutôt discrètes ; la plus ancienne, Route Nationale, est datée 1821.
- ✓ Les noms de propriétaires : la plupart du temps par les seules initiales ; un seul nom est développé en entier sur une maison Route Nationale, où l'on trouve 3 frontons identiques sur lesquels on peut lire le nom du propriétaire : MA-TR-ON



✓ des marques de métier : boulanger, maçon ou charpentier et bien sûr tous les métiers de la vigne ; Ingré était au xix^e siècle, avant le phylloxéra, un bourg de viticulteurs et de vigneron. Tonneaux, pampres et grappes s'épanouissent sur les frontons...

Écoutons Gaston Couté :

... V'la les pesans qu'ont fait vendanges !
V'la les perssoués qui piss'nt leu's jus ;
On travaille aux portes des granges
A rassarer l'vin dans les fûts...



Les lucarnes d'Ingré (suite)



✓ La croix, affirmation d'une foi ou simple signe protecteur ? la fleur de lys (opinion politique ou symbole phallique ?)

✓ Le losange revient souvent, simple figure géométrique ou symbole de la fécondité, préoccupation majeure des anciens : fécondité de la famille, du troupeau et abondance de la récolte.

✓ Le symbole solaire et ses variantes : cercle, étoile à 5 branches, marguerite, fleur à pétales, soleil rayonnant, rouelle, ...



Les lucarnes d'Ingré (suite)

On peut évidemment s'interroger sur le sens de ces figures, récurrentes dans l'art populaire, qu'on retrouve aussi sur les coffres, armoires, buffets ou objets utilitaires en bois : renvoient-elles à une symbolique ? Ont-elles un but purement décoratif ? Nous ne trancherons pas (sans doute y a-t-il un peu des deux...), mais nous renvoyons le lecteur à deux ouvrages :

Hervé Fillipetti : *Symboles et décors des maisons villageoises (Marques sociales, protections magiques)*
Rustica Éditions, 1997

Jean Cuisenier : *l'art populaire en France*, Office du Livre, 1975 (avec le concours du CNRS)

Gros plans sur deux lucarnes remarquables

✓ Sur la Route Nationale, une lucarne de type compagnonique, dite guitarde, datée de 1821 (malheureusement affublée d'un volet roulant...). Les "liens guitarde" désignent un assemblage de bois courbes dans un plan circulaire ou ellipsoïdal.

✓ Sur une maison de bourg, dite "La Cogogne", datée de 1885, une ornementation originale et particulièrement soignée (ci-dessous).



Les lucarnes ornées et le bâti ancien d'Ingré ont fait l'objet d'une présentation devant une trentaine de personnes, le samedi 13 décembre 2014 à la mairie d'Ingré, à la demande du responsable d'un "Atelier participatif" (équivalent d'un comité de quartier).

Des panneaux ont été réalisés par notre association et exposés la première semaine de janvier, dans une salle municipale. La promenade in situ, prévue le 13 et annulée pour cause de mauvais temps est reportée aux beaux jours...

C'est Claude Marcoult, membre du collectif MPF45 et habitant d'Ingré, qui a été à l'origine de cette manifestation ; il a recueilli la documentation et nous a guidés pour la prise de photos

Restauration/sauvetage d'une serre

Début d'une nouvelle passion

Michel Brulé

Aujourd'hui, on trouve tout sur Internet, c'est en consultant le célèbre site de petites annonces du moment, que j'ai trouvé en 2012, la perle rare : une serre ancienne fin XIX^e début XX^e à donner contre enlèvement.

Il se trouve que cette serre a été construite à Orléans (45), ma ville de résidence. Autre élément qui va également susciter une nouvelle passion sur le sujet : l'entreprise qui a construit cette serre était également installée à Orléans, non loin de la serre récupérée.



État des lieux

Située dans une propriété bourgeoise, il s'agit d'une serre adossée, cintrée, à pied-droit surélevé, dans laquelle pousse une vigne. Elle est orientée sud-ouest et prend appui sur un mur d'un bâtiment maçonné en moellons, enduit à la chaux.

L'emprise au sol est de 767 cm, sur 341 cm, la hauteur du faitage est de 340 cm et la hauteur bas du rampant de 211 cm.

Sa conception : elle est posée sur un muret constitué d'un 1^{er} lit de pierres de taille dures, 8 rangées de briques (appareillage flamand), terminé par un couronnement de pierres tendres - avec écoulement de l'eau - servant d'appui à la structure en fer.



La structure en fer est composée de 4 éléments principaux, que je vais appeler éléments de charpente (pièce unique moulée constituant le pied-droit et le cintre), scellés dans le mur pour la partie haute et emprisonnés dans le muret pour la partie basse. Ces éléments sont reliés par des traverses servant d'entretoises. Pour le reste, il s'agit de fers en T de section 30mm/30mm, épaisseur 3mm, auxquels il faut ajouter des portes (2 portes extérieures et une, au sein d'une cloison vitrée intérieure).

Deux châssis ouvrants, à projection, sont présents sur la façade du pied vitré. Deux autres châssis, ou plutôt leur emplacement, sont également présents sur la toiture à proximité du faitage.

L'assemblage est réalisé avec des rivets, boulons et vis, aucune présence de soudure. (La soudure ne prend son essor que dans les années 20).

Un chemin de service (et une simple échelle en fer, placée côté mur, au niveau du pignon d'entrée) permet l'accès au faitage. Il est constitué d'une passerelle barreaudée, à claire-voie, avec garde-corps, et tringle pour attacher des claies ou paillasons.

La toiture est constituée de tuiles de verre, posées avec chevauchement et épousant la partie courbe. Les verres de toiture et façades sont posés sur un bain de mastic traditionnel ; le verre fait 3mm d'épaisseur pour les tuiles (gauffré) et 2 mm pour les façades (translucide).

Démontage

8 hommes/jour (7 jours en tout avec le coup de main d'1 jour d'un autre ami costaud) ont été nécessaires pour débarrasser, démonter et nettoyer le chantier. En amont de la dépose, un relevé de dimensions et des photos sont effectués, ainsi qu'un marquage de toutes les pièces, reportées sur de rapides croquis.



L'opération de démontage a consisté à ôter les rivets, boulons et vis, qui sont pour la plupart tous rouillés. L'usage d'un burin à métaux, d'une bonne perceuse et de forets adaptés viendront à bout des têtes de vis et rivets rebelles.

La place nous manquant ici, les étapes suivantes de la renaissance de cette serre seront publiées dans le prochain Bulletin

Nos activités depuis novembre 2014

25 novembre 2014	Participation au <i>Rendez-Vous Val de Loire</i> à Tours : stand MPF en Région Centre et projet de partenariat avec la Mission Val de Loire	
13 décembre 2014	Autour des lucarnes de l'Ingré ; conférence et expo du 5 au 13 janvier à la salle Boutrouche	
19 janvier 2015	Promenade avec l'Université du Temps Libre dans Darvoy, Jargeau et ses environs	
février 2015	Reprise de contact avec la mairie d'Olivet	

Prochains rendez-vous

29 mars 2015	Neuvy-en-Sullias,	Assemblée des adhérents
12 avril 2015	Marcilly-en-Villette	Stand MPF à la Fête du Ciran
19 avril 2015	Combreux	Stand MPF à la Fête du Bois
31 mai 2015	Olivet	Atelier "Sensibilisation au bâti ancien"
7 juin 2015	Pays Fort	Beaulieu-sur-Loire et Granges pyramidales (voir page 2)
12,13 sept 2015	Montargis	Participation à la Biennale

Balade d'observation avec l'UTL

Alain Dalaigre

Le groupe "balades d'observation" de l'UTL (Université du Temps Libre) avait sollicité la délégation pour une découverte patrimoniale d'environ 3 heures, dans le lieu de notre choix. Le 19 janvier, jour pluvieux et froid, Claudie Plisson et Alain Dalaigre ont accueilli une cinquantaine de personnes. Rendez-vous était donné à l'église de Darvoy d'où nous sommes partis pour une petite boucle pédestre d'une heure. Le vieux bourg, qui oblige le promeneur à un détour vers la Loire, possède encore quelques belles demeures. L'ancien presbytère du

xviii^e, deux ou trois maisons vigneronnes caractéristiques (maison de maître flanquée des constructions basses occupées par les métayers), quelques fermes typiques du Val, plus ou moins bien conservées, attestent de l'omniprésence de la vigne jusqu'à la crise du phylloxéra, et de la vitalité paysanne du bourg.

La balade s'est poursuivie à Jargeau *intra-muros*. Ramon Poivet, historien local, a conduit le groupe dans les petites rues au nom souvent très évocateur (rue du Marché à l'Osier, rue du Puits de Grenon, rue des

Grandes Écoles, rue des Petits Souliers, rue des Fricodières, rue des Vieilles Prisons). Nombreuses anecdotes sont venues émailler la découverte historique. Quelques belles constructions en pan de bois constituent les restes du passé médiéval de ce gros bourg ligérien. Quelques façades "Renaissance", en péril pour certaines, s'offrent encore au visiteur sur la place du Martroi et la place du Petit Cloître.

L'étape suivante nous a conduits à La Queuvre, belle ferme fortifiée située sur la commune de Férolles. Le maître des lieux nous a accueillis et a retracé avec beaucoup de passion l'histoire de cette ferme, qui hébergea sans doute Louis XIV en route pour l'Espagne...

Il nous restait juste un peu de calories pour terminer notre parcours à La Pataudière (un hameau de Jargeau) pour faire découvrir à nos visiteurs une très belle ferme du xviii^e avec son four à pain, son puits, ... Hélas, l'avenir de cette petite perle est bien incertain. La propriétaire, nonagénaire et encore bien vaillante, a été très flattée que l'on s'intéresse à "sa vieille bâtisse", mais cela n'en assure pas la restauration déjà bien nécessaire.



Pensez à adhérer ou à renouveler votre cotisation

Nous avons besoin de votre soutien pour défendre ensemble le patrimoine de pays

Adhérents, sympathisants, associations, etc, si vous ne recevez pas les courriels de MPF45 faites parvenir votre adresse mail à la déléguée : loiret@maisons-paysannes.org